

1968

Lettre du Docteur Silveira d'Ávila au Père Joseph Poussot — (29-111-1869)

António Brásio

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/angolavol2>

Recommended Citation

Brásio, A. (Ed.). (1968). Lettre du Docteur Silveira d'Ávila au Père Joseph Poussot. In *Angola: 1868-1881*. Pittsburgh, PA: Duquesne University Press.

This 1869 is brought to you for free and open access by the Spiritana Monumenta Historica at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Angola:1868-1881 by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

LETTRE DU DOCTEUR SILVEIRA D'AVILA
AU PÈRE JOSEPH POUSSOT

(29-III-1869)

SOMMAIRE — *Rapporte la mort du Père Antoine Espitallié.*

Loanda le 29 Mars 1869.

J'ai la triste nouvelle de vous annoncer que le Rév. Espitallié a succombé à une fièvre pernicieuse à l'hôpital de Loanda, dans une chambre particulière; il a été bien soigné. Demeurant au Séminaire, il a eu un grand délire et pendant la nuit il se trouva seul avec moi dans les rues de Loanda, et je l'ai mis à l'hôpital 2 h. de la nuit du Samedi d'Alleluia. Sont désir tout était de parler à son Supérieur, et il le croyait arrivé à la rade de Loanda.

Mon Père, je crois être convenient vous donner tous ces détails.

Le paquebot sort aujourd'hui ou demain.

Je lui ai fait faire un enterrement dû à son état, le plus convenable ⁽¹⁾. Croyez, mon Père, que je me suis bien affligé

(1) Le Père Espitallié est mort par suite de regrettables imprudences. Ses restes se trouvent dans la réserve spéciale des Pères du Saint-Esprit au nouveau cimetière de Luanda. Antoine-Anselme-Xavier Espitallié naquit le 28 Avril 1843 à Loupiac, diocèse de Cahors. Lors de sa mort, tous, depuis le Gouverneur Général jusqu'aux simples noirs, ont voulu témoigner de la vive sympathie qu'ils éprouvaient pour ce jeune missionnaire. Cf. *BGCSSp*, 1869 (VII), p. 211-225.

à cause de ce succès inattendu. Il venait souvent me parler et il me semblait mon ami.

Je regrette de vous affliger avec cette triste nouvelle. Je vous envoie cette correspondance qui était sur sa table, et une lettre qu'il a faite pendant le délire.

Croyez moi que je suis toujours à votre service, et si je puis vous être utile à quelque chose, je serai content de vous servir et vous être agréable. Vous m'obligerez si vous voulez bien me dire un petit mot pour que je reste tranquille. Donnez moi votre bénédiction et contez moi toujours un de vos amis sincères.

Votre humble serviteur

Dr. José Pimentel da Silveira d'Avila

Chefe do Serviço de Saúde da Província de Angola

AGCSSp. — Boîte 471.